

IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ

CORRESPONDANTS
DE
J.F. BOISSONADE

III
—
N-Z

BIBL.
UNIVERSITÉ
MS.
1553



BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.
1553



MS
Fiches faltos

Rec. 14
Correspondance
de
J. F. Boissier
Ms 1553

III
N. 2

240
L'abbé, les uns, les autres, je
sais, ne s'entendent pas sur
ce point de doctrine, et l'on
peut se demander si l'on
peut s'en tenir à l'avis de
l'un ou de l'autre. Il est
certain que l'on ne peut
pas se dispenser de
s'occuper de ces questions
de Clarté.

Il est certain que l'on ne peut
pas se dispenser de
s'occuper de ces questions
de Clarté.

1736







Monsieur,

Avant tout permettez-moi de vous
 exprimer ma vive reconnaissance
 pour l'apostille infiniment hono-
 rable pour moi que vous avez
 bien voulu m'envoyer à ma demande
 en naturalisation. Je savais
 bien que vous m'honoriez de
 votre bienveillance et j'en
 étais fier, mais je ne croyais
 pas à son élévation par prétention
 au point de supposer que j'a-
 vais le bonheur d'être regardé
 par vous comme un ami.
 Je sens trop bien combien vous
 avez voulu descendre de vous
 à moi pour parler de moi
 en termes si flatteurs; rece-
 vez-en =



1513



— adieu — je vous en prie, mes remerciements les plus vifs et les plus sincères.

Je ne permets de vous adresser ces lignes à Bogaut, parce que je ne proposait de parler à la fin de cette semaine, je voudrais vous demander si vous ne pourriez pas m'adresser un courrier avant l'envoi prochain, afin que vous puissiez me remettre la lettre pour A. Saffet, le bon cousin les Anabote, et nos commissions quantes au sujet de l'abbé, l'un de Garet;

Gaze, et les projets de G. Pichonnet.
 Dans un pays tranquille comme la Russie
 j'espère bien vous trouver un éditeur.

Si ce billet vous parvenait que
 tard, j'aurais l'honneur de vous
 voir à l'Institut Neuchâtel pro-
 chain. Je ne puis parler,
 c'est un devoir de mon cœur,
 qu'après vous avoir dit
 oralement combien je suis
 redevable de l'intérêt et que
 vous avez bien voulu m'accorder,

Monsieur,

à votre tout respectueux
 et dévoué
 A. de Lamoignon

Paris, 5 août 1832.

1814

Monsieur

Monsieur Boissonade, membre
de l'Institut de France,
de. de.

à Nogent sur
Marn.



Monsieur,

On m'a dit de Votre que le libraire
Jenai est prêt à accepter vos conditions
de 70 francs par feuille argent comptant
pour les lettres de Pilostate; mais
qu'avant de s'engager définitivement,
il desire que Vous terminiez votre
M. afin de pouvoir évaluer exactement
le nombre des feuilles.

Vous voyez que l'affaire est
terminée, et bonne.

Votre très respectueux serviteur
A. de Linnæus



Le 15 Mars, 1739.

1216

200

[Faint, illegible handwriting]

1516

Monsieur

Monsieur Boissard, Professeur au
Collège de France, Rue Cambrai

Paris.

807



Monsieur et très honoré patron,

Désespérant de pouvoir rivaliser avec vous en parlant latin, je vous écris tout simplement en mauvais français, pour vous demander un service purement philologique.

Voici ce dont il s'agit.

M. Didot desire que je publie dans sa collection des Romains grecs. Le volume concernera Archilochus Satius, Hérodore, Longus, Xenophon d'Éphèse, Chariton, Lumarthe, et peut-être Aliphron et Aristhène.

Pour Arch. Satius M. Jacobi suffit; pour Xenoph. et Char. il n'y a rien à faire; pour Longus, peu de chose; mais Hérodore et Lumarthe, surtout le dernier, exigent une révision nouvelle.

Après avoir comparé avec soin toutes vos éditions, depuis Marini, 1814, je vois par vos commentaires, sauf erreur, que vous avez collationné les deux premiers livres d'Hérodore (le Ms. de Venise, N° 409, que West paraît avoir collationné en entier. Quant à Lumarthe vous avez collationné

1817

— l'ouvrage en entier de M. 2897 de Paris.

Si mon induction ne me trompe pas, daignerez-vous me communiquer ces collations pour un temps que vous voudrez bien déterminer vous-même? Cela ne m'empêchera pas de relever soigneusement toutes vos observations, relatives à ces deux auteurs, disséminées dans vos commentaires.

Pour le moment je ne vous demande rien pour Alciphron. Vous avez beaucoup compulsé le M. 2898, que j'ai eu entre les mains. Vous avez beaucoup compulsé le M. 2899, quoique vous citiez assez souvent aussi les M. 2892 et 3054. — Je ne sais trop si que c'est que la lettre inédite d'Alciphron, citée par Watt dans sa critique, p. 182, note 63.

Le deuxième volume d'Hippocrate vous sera remis avec cette lettre.

Agitez, Monsieur et très honoré patron, l'assurance renouvelée de la sincère reconnaissance et de l'entier dévouement de

Notre très humble et très dévoué
E. de France

Paris, le 20 Mai, 1840.

M. J. ...

M. J. ...

...

...

1518

[Faint, illegible handwriting]

Monsieur

Monsieur Boissonade, Professeur au
Collège de France, &c. &c.

Paris.

Avec les Actes de l'Assemblée Nationale.

[Faint, illegible handwriting]

[Faint handwriting in a circular stamp or seal]

808

1219



Monsieur et très honoré maître,

Il me faut de nouveau revenir à votre compte sans
dû tant de fois écrit.

Je ne sais si vous avez déjà disposé de vos
brevets pour la réception de l'Académie
française, jeudi prochain 24, si je ne me trompe,
je vous serais bien reconnaissant si vous pouviez
me faire participer à cette réception.

Il me faut venir à Paris vers la fin de
cette semaine. Veuillez me faire remettre
votre lettre pour le malheureux Jean. Je ne
saurais assez vous répéter combien j'ai eu de
peine en voyant chavir ainsi un de mes
plus patriottiques projets, celui de voir paraître
dans ma hebdomadaire petite un ouvrage de
mon illustre maître duquel je serai
très très digne.

Le fait indigne, mais très reconnaissant
élève

A. de Simard

Paris, 20 Dec. 1840.

1820

Monsieur

Monsieur Poissonade, Membre de l'Institut,
Professeur de Littérature grecque
au Collège de France.

Remis au Secrétariat de l'Institut.

Paris.

809

Note pour M. Villermain.



par
E. de Sinnes

1. Impossibilité matérielle de végéter toujours avec 1000 fr. d'indemnité annuelle pour examen des livres d'édit. — Épuisement de mon patrimoine (1400 fr. de rente). —

Dépenses pour naturalisation.

2. Je devrais pouvoir publier mon *Annuaire* d'après les M^{rs} de Valenciennes, &c. &c., et ne pas être réduit à faire de petits bouquins.

Demander

1. ou l'Allemand à l'École Normale.

Services que je rends toujours aux écoles.

2. ou obtenir une inscription au Ministère de l'Intérieur.

810



Monsieur et très honoré maître,

Vivrais - je vous prie de vouloir à mon jeune
protégé M. Berouq les billets dont vous
pourriez bien disposer pour me faire
entrer soit à la réception de M. D.
Ruy à l'Institut, soit à toute autre
séance publique des Académies?

Vous obligerai infiniment, Monsieur
et très honoré Maître,



Votre tout dévoué serviteur

L. de Sinner

Le 23 Mai 1741.

229

1223



William

William Williams, London

1, the street, St. St.

1841

Handwritten text, possibly a signature or address, located in the lower right quadrant of the page.

1223
Montieur

Monsieur Boissonard, Membre de
l'Institut, &c. &c.
Paris.

Remis par les bons soins de
M. A. Decroix.



Permettez-moi, Monsieur et très honoré patron,
de vous communiquer les 3 lettres ci-jointes
de notre jeune protégé d'Amiens. En vous
mettant de nouveau dans la confidence de
ses intimes pensées, j'espère que, nous
concertant ensemble, nous lui trouverons
enfin un travail philologique qui
le guérira de son spleen.

A Voudrahi parachevii done, mon
illustre maître.

Ὁ κατὰ Πάρτα εὐς
Εὐρηθε.

Merc. 8 Dec. 41.

812

1225



Très honoré et illustre maître et ami,

L'espérance que vous m'avez donnée aujourd'hui de vous pourrir
devenir mon chef, m'a fait un si grand plaisir que je me
permets de vous écrire ces lignes à Paris, pour vous prier
de vouloir bien écrire à Hojéuse que vous acceptez
sa proposition. Je sais bien que je ne serai pas augmenté de
tout, mais je me résigne d'autant plus volontiers que
j'aurai certainement l'occasion de vous prouver plus d'une
fois dans le court espace de temps qui me reste à passer
à Paris, que jamais, ni par ma conduite, ni par mon
avoir, je ne me suis ~~montré~~ mérité indigne de la bienveillante
amitié que vous avez bien voulu me témoigner depuis plus
de 20 ans. Mais, de grâce, écrivez vite à Hojéuse
et acceptez; vous avez à faire à un coiffeur qui plait
sans vous peiner la main, il est vrai, mais qui a besoin
d'être vigoureusement employé afin d'être ou moins
converti en barbe.



Prenez cette dernière franchise d'un fils de l'Abbé, et
dites-moi ma lettre aussitôt, afin qu'il ne reste aucune
trace de cette dévotion, mais surtout croyez à l'inaltérable
serrement de

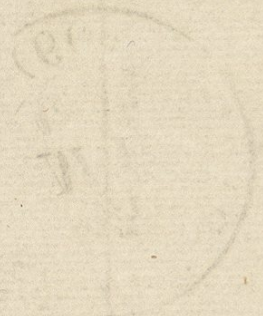
Votre très reconnaissant et très dévoué élève,

L. de Lamarque

Paris, le 24 Mai 1774.

1226

238



Handwritten signature and scribbles

Vertical handwritten text, possibly a list or notes

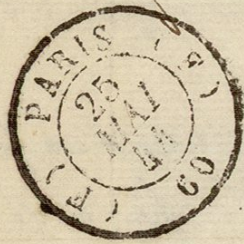
Faint horizontal text, possibly a name or title



80

1556

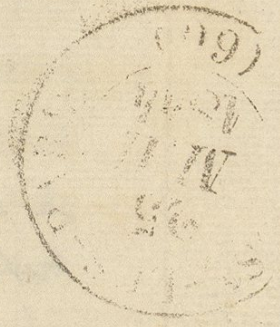
Paris



Monsieur
Marius Bottonne, membre de l'Institut,
Ac. de Sc. de



à
M. Bottonne
Paris



Exhibam vobis 30 A, salvo errore auctori.

Mss. cont. fol. ad p. 643 tantum.

TARDI ACORU AMITON
op. heb. Quid. O. 6, 158

812^u

284

Delectus Patrum Graecorum ed. Sinner

1228



I. Morceaux entiers.

1. S. Basile.

a. De legendis libris Gentilium.

b. In famem et siccitatem.

2. S. Gregoire de Nazianze.

a. Ultimum vasa.

b. Panegyricus in Maccabeos.

3. S. Gregoire de Nyssa.

In Melitum, ex rec. Krabinger.

4. St. Jean - Chrysostome.

In Flaviani, reditum.



5. Libanius

ad Theodosium supplicatio.

— — — — — 201 2014 2014 2014

II. Morceaux troises dans les

A pères et dans Synodes.

16
 13
~~48~~
 18
 208
 16
 224
 16
 940

141
 —
 152
 —
 —



Paris

sur des 15 Paris

Le de Simon

1230


 ...
 ...
 ...
 ...
 ...

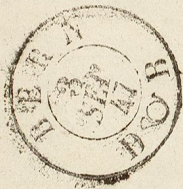
E.D.



111

1830

116



P.D.

M. le Comte
Armand Portalade, Professeur de Littérature française et
membre de l'Institut de France,



au Palais de l'Institut, à Paris.

